

Lundi, le 3 janvier 1954

Mon cher Marcel,

Nous avons fait le voyage assez vite et sans ennuis, malgré un peu de brume dans les caps et une glace assez vive çà et là, sur la route, mais pas dans les montées, heureusement, qui étaient recouvertes de gravier. Le village, avec toute cette neige fraîche, est ravissant à voir; tous les toits sont chargés jusqu'à la cheminée et devant chaque maison s'élèvent des remparts. Les décorations de Noël sont bien jolies ici, un prix étant attribué à ceux qui les réussissent le mieux.

Cet hôtel-ci est parfait quant au confort, mais les chambres ne sont pas aussi accueillantes qu'à Belle-Plage. Toutefois, en plein hiver, on ne peut demander mieux que ce que nous trouvons ici à un prix somme toute fort modique. Hier soir, nous sommes allées au cinéma tout juste à côté voir un film policier français, pas trop mal, ma foi. Tout était fini à 10h10 — et à onze heures j'étais au lit. Je ne me sens pas trop mal, sauf que je reste plongée dans un accablement profond et que le moindre effort me paraît impossible à entreprendre. Sans doute cela va passer, mais je trouve la pente longue à remonter et je m'ennuie de ne pas travailler. Madeleine est une vraie Miss O'Rorke et elle rit de bon coeur quand je le lui dis. À peine arrivée dans un hôtel, elle déménage les meubles de sa chambre à son goût. Ma foi, quand je l'ai vue faire, je l'ai imitée et j'ai aussi déménagé mon lit afin de voir les champs de neige.

Ne t'inquiète pas à propos de Madeleine Chassé. Monsieur Gravel ira en ville mercredi justement et il la ramènera. Madeleine B. s'est entendue avec le chauffeur de l'école pour aller chercher Madeleine C. à l'aéroport. Donc, tout est pour le mieux — et Madeleine B. n'aura pas à interrompre sa semaine de repos pour aller à Québec. J'en suis bien contente pour elle. Il ne manquerait plus pour notre joie que tu arrives à ton tour. En tout cas, si tu ne le peux cette fois, peut-être pourras-tu venir plus tard.

Il me semble que je ne t'ai pas souhaité comme il faut tout ce que mon coeur désire pour toi de paix, de contentement réel et profond. C'est que j'étais tout ahurie la veille du jour de l'An par cette fatigue de l'esprit et du corps. Mais tu sais, n'est-ce pas, que de te voir heureux est le plus cher de mes désirs. Je t'embrasse bien tendrement.

Gabrielle